

BAUMGARDT, URSULA & DERIVE, JEAN (2008)

*Littératures orales africaines. Perspectives théoriques et méthodologiques*

Paris

Editions Karthala, coll. "Tradition Orale"

439 p.

ALBERT ETIENNE TEMKENG

Ecrit par cinq grands spécialistes, cet ouvrage est un collectif dont les objectifs consistent d'une part à élargir la vision conformiste et trop étroite sur la question en proposant "un nouvel horizon plus vaste, foisonnant d'une multitude de genres divers" et d'autre part à "remettre en cause le cliché d'une littérature orale africaine fondamentalement passéiste fixée une fois pour toutes [...] au sein d'un univers rural archaïque" (7). Structuré en quatre parties pour 13 chapitres, il comble les lacunes du grand public en quête de connaissances sur les cultures orales africaines et ainsi que celles du chercheur en langues et littératures africaines dans une perspective comparatiste.

La première partie du livre, "Cultures orales africaines", traite de "L'oralité comme un mode de civilisation" (chapitre 1), mieux "comme mode culturel spécifique de communication verbale" (17). Ce chapitre aborde les spécificités respectives de l'oralité et de l'écriture, avec en prime l'immédiateté de l'oralité par opposition à la culture écrite qui est par principe différée et médiatisée. Il aborde aussi l'histoire des relations de l'oralité et de l'écriture pour indiquer que "l'oralité est le mode culturel premier et fondamental de toutes les civilisations" (25). A ce titre, "l'oralité n'est pas une culture par défaut" (28). Le "Statut de la parole" (chapitre 2), définit l'être humain comme étant celui qui parle. Les conceptions de la parole y sont dégagées, l'art de la parole défini, la circulation de la parole décrite selon les cultures et la valeur performative de la parole énoncée. "La performance" (chapitre 3), immédiate et non-médiatisée, est spécifiée par le destinataire et la communication qui le lie

à l'énonciateur. La corporéité de la performance est perçue à travers la voix, la gestuelle et la plastique, et la musique. Les notions de "Variabilité, transmission, création" (chapitre 4) sont étudiées dans la performance constituée de faits à la fois figées, liées à la permanence des données identitaires explicites, et de faits variables gérés à travers la mémorisation et l'apprentissage. Liée à l'énonciation, "la variabilité concerne les plans figuratif et fonctionnel". Elle est "un phénomène intra- et interculturel" (81) dont les degrés et les manifestations affinent la création orale et perfectionnent la performance à travers la re-composition, la récréation, l'adaptation, l'actualisation, la création par emprunt et l'improvisation.

La deuxième partie de l'ouvrage, "La structuration du champ littéraire en oralité", traite des "Représentations des actes de parole et frontières de la littérarité" (chapitre 5) qui permettent de voir comment "la parole, pour être culturellement efficace, dev[r]ait faire l'objet d'une élaboration symbolique souvent métaphorisée" (105), caractère symbolique souvent rattaché "à trois grandes fonctions fondamentales" dont:

- *une fonction d'expressivité* qui apprécie la parole à la fois d'après l'état affectif de celui qui l'émet et de l'effet psychique qu'elle produit sur celui qui la reçoit [...];
- *une fonction de véridicité* qui permet de juger du degré de crédibilité de la parole en termes de sérieux [...];
- *une fonction d'intelligibilité* qui mesure des traits se rapportant au degré plus ou moins grand d'accessibilité immédiate de cette parole pour le récepteur (par exemple, paroles "sibyllines", "claires", "obscurées"... (106)

Ces fonctions définissent les frontières du champ littéraire oral en tant que domaine scientifique "transculturel" (124). Elles permettent d'identifier, de classer les "Genres littéraires de l'oralité" (chapitre 6) en soulevant "La problématique des nomenclatures autochtones" (131) basée sur "Les critères d'énonciation" (135), et de repérer quelques illustrations (chapitre 7) avec des critères terminologiques à la fois formels, topiques,

contextuels, fonctionnels et les catégories sociales (age, sexe, caste, fonction et métier, quartier et famille étendue). L'usage des critères confirme la "transculturalité" (210) de la littérature orale à travers l'épopée, d'où la conclusion selon laquelle (chapitre 8) que "La littérature orale n'est pas un vase clos" (246). Elle est "un ensemble mouvant" (245) qui co-existe avec l'écriture mais en remplissant au sein d'un hypersystème des littératures africaines des fonctions culturelles différentes et complémentaires.

La troisième partie du livre, "De la performance au texte", aborde les problèmes et pratiques méthodologiques de terrain parmi lesquels ceux de "Collecte, enquête, transcription" (chapitre 9), ceux qui précisent comment "Fixer et traduire la littérature orale africaine" (chapitre 10) et enfin au, ceux de "L'édition" (chapitre 11).

La quatrième partie de l'ouvrage, "L'analyse des textes", traite des "Enjeux disciplinaires et méthodologiques des travaux sur les littératures orales africaines: esquisse d'une évolution" (chapitre 12). Une telle évolution décrit l'approche anthropologique et les nouvelles approches. Si la première perçoit la littérature orale comme "lieu et support des représentations culturelles et sociales" (370), "moyen pédagogique et initiatique d'intégration sociale" (371), "mode de communication" (372) et "moyen de régulation sociale par sa double fonction de légitimation et de contestation" (374), les autres sont historique, formaliste (linguistique, stylistique, rhétorique et structuraliste), ethnolinguistique et poétique. Les auteurs en viennent à définir les pistes *Pour une théorie de la littérature orale* (chapitre 13), théorie qui trace le parallèle littérature/oralité, définit quelques priorités pour la recherche, à savoir la documentation, les approches centrées sur l'oralité (analyse ethnolinguistique, comparaison intra- et inter-culturelle) ainsi que celles centrées sur la littérature (croisement des démarches ethnolinguistique, historique, structurale, sémiotique, stylistique..., associé aux analyses thématiques). Ces approches pluridisciplinaires permettent de résoudre les problèmes d'isolement et d'améliorer la communication entre les disciplines.

Au total, cet ouvrage qui n'a rien d'un livre collectif au regard de l'unicité de sa pensée, fait revisiter un domaine transdisciplinaire impliquant plusieurs théories et démarches d'analyse successives,